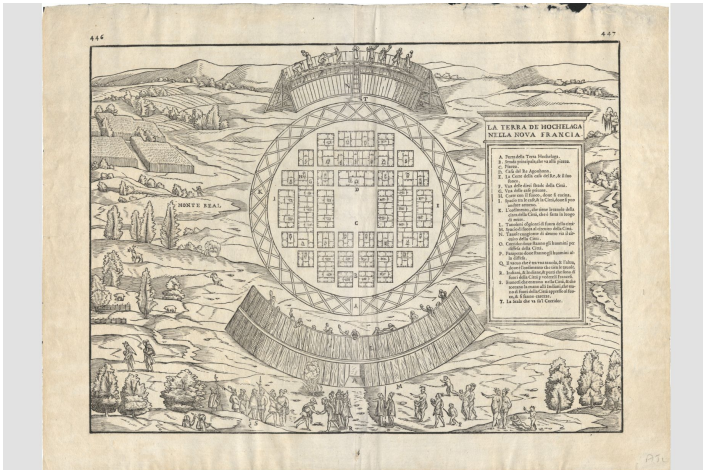


Carte géographique

La Terra de Hochelaga Nella Nova Francia



Licence CC BY-NC-ND 4.0

La scène représentée est tirée de la Relation de Jacques Cartier, en particulier du deuxième voyage (1535). On y voit un plan du village d'Hochelaga dans un paysage avec un encadré contenant des légendes. Dans le paysage à gauche, apparaît la première occurrence de « Montréal » dans une carte, cf. l'inscription en lettre capitales : « MONTE REAL ». Jacques Cartier est figuré au premier plan en train de serrer la main du roi Agouhanna.

Numéro d'accession 1992.48

Fabricant / Éditeur Ramusio, Giovanni Battista

Artiste / Auteur Gastaldi, Giacomo

Date 1565

Matériaux papier

Dimensions 32 x 43 cm

Contexte historique

Aux 15^e et 16^e siècles, les Européens se lancent à la découverte de l'Amérique, terra incognita mise à la connaissance de l'Europe par les voyages de Christophe Colomb. Pour faire état de l'avancement des connaissances et dans le but de faire la promotion de leurs expéditions auprès des bailleurs de fonds, les explorateurs européens publient le compte-rendu de leurs voyages ainsi que les cartes géographiques des territoires explorés. Ils rapportent également le récit de leurs rencontres avec les divers peuples autochtones, qui habitent le territoire depuis des siècles. C'est dans ce contexte que le géographe italien Giovanni Battista Ramusio publie à Venise *La Terra de Hochelaga Nella Nova Francia* dans le volume 3 de son ouvrage *Delle navigationi et viaggi*, en 1556. Cette carte, dont la paternité est sans doute attribuable au cartographe Giacomo Gastaldi, représente approximativement, d'après le point de vue développé par Jacques Cartier dans ses récits de voyages, le village iroquoien d'Hochelaga lors de la visite de ce dernier, en 1535. L'avant-plan illustre d'ailleurs Cartier serrant la main du chef Agouhanna. Il s'agit de la première représentation sur une carte d'un village autochtone diffusée en Europe, de même que la première fois qu'est cartographié le nom « Monte real », en référence au mont Royal, baptisé ainsi par Cartier.